



AMICALE DES  
ANCIENS  
D'ARAGO



HÉROÏSME - BOAÏTIE - FRATERNITÉ

Septembre 2017 - Août 2020

Promotion

Henri SAGOLS





Portail d'entrée du collège Jean Moulin, anciennement « La Sup »  
(Ecole primaire supérieure) avec l'encadrement réalisé par Gustave Violet.

**AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO**  
*Lycée Arago, Avenue Paul Doumer,*  
*66000 Perpignan*  
[www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)

Directeur de la publication : Robert Blanch  
Rédacteur : Alain Vals  
Chef de projet : Régis Cazenove  
Dépôt légal : août 2017  
Tirage : 900 exemplaires - Diffusion gratuite  
Imprimerie St André, Saint-Estève

L'œuvre de Gustave Violet représente les  
allégories du Travail et de la Science.  
L'inscription à côté des « mentions légales »  
République française  
Liberté, égalité, fraternité,  
«Fortifie ton corps - Cultive ton esprit».

# HENRI SAGOLS

1929 - 2006



## **Avertissement**

*Ce modeste livret, conçu à l'intention d'élèves de Seconde, est destiné à susciter chez eux l'envie d'approfondir la connaissance d'un homme, en proposant quelques clés pour l'aborder plus aisément.*

# Le mot du Président de AAA



Depuis la rentrée 2003, l'Amicale des Anciens d'Arago (A.A.A.), association créée en 1897, attribue un nom de baptême à la promotion des élèves rentrant en seconde au lycée Arago de Perpignan.

Pour toutes les promotions précédentes, c'est le nom d'un ancien d'Arago, qu'il ait été élève ou enseignant qui avait été choisi. Vous aurez l'exceptionnel privilège d'avoir comme parrain quelqu'un qui ne fut ni élève ni membre du personnel du lycée Arago : il s'agit d'Henri Sagols.

Un peu d'histoire pour expliquer ce choix : Henri Sagols a fait ses études secondaires à la « Sup » (Ecole Primaire Supérieure) qui recevait les meilleurs élèves des écoles primaires du département avant 1945. Cette « Sup » occupait les actuels locaux du collège Jean Moulin de Perpignan.

Le rôle de cette institution est très important à l'époque : elle correspond à ce que sont les BTS, les IUT voire les Classes Préparatoires Scientifiques à l'heure actuelle.

En 1951, la « Sup » devenue collège moderne fusionne avec le lycée Arago.

Les amicales d'anciens élèves des deux établissements font de même. Henri Sagols y adhère immédiatement, est membre du bureau puis en devient le président de 1969 à 1972.

Vous pourrez découvrir au travers de ce livret les qualités de cet homme qui fut un entrepreneur reconnu par ses pairs, un humaniste sensible aux expressions artistiques et à leur diffusion, et un auteur. Il créa l'association **Rivage des Arts** qui existe encore.

A vous de vous inspirer des mérites de votre parrain de promotion : compétence, créativité intellectuelle, engagement, valeurs que sauront vous transmettre vos professeurs au cours des années que vous passerez au lycée.

Bonne rentrée scolaire !

*Robert Blanch*



[www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)

# Le mot du Proviseur



En 2018, le lycée François ARAGO verra s'accomplir l'achèvement de sa reconstruction, commencée il y a déjà plusieurs années. Il sera alors doté d'une grande salle polyvalente, qui a tant manqué, d'un nouveau CDI, beaucoup plus spacieux, et d'une nouvelle entrée à laquelle s'ajoutera un parvis.

Cet établissement historique qui a fêté ses 80 ans en septembre 2016 n'aura rien perdu de son « âme » et sera à la hauteur des exigences éducatives et pédagogiques nécessaires aux élèves et aux étudiants reçus.

Le lycée François ARAGO est un excellent terrain de culture. Elèves et étudiants y développent toutes leurs ambitions et leurs talents, à la condition de s'astreindre à une assiduité sans faille soutenue par un travail régulier.

Un lycéen doit se préserver de l'oisiveté afin de saisir la chance qui lui est donnée de poursuivre une bonne scolarité : entrer en seconde générale et technologique, c'est effectivement déjà préparer le premier diplôme universitaire, le baccalauréat, afin de poursuivre au moins deux à trois années d'études.

Engagé, l'ensemble des personnels sera à vos côtés pour vous soutenir et vous mener à la réussite.

Le Proviseur  
**Pascal Collet**



**LYCEE FRANCOIS ARAGO**  
22 Avenue Président Doumer  
BP 60119  
66001 PERPIGNAN Cedex  
Tél. 04.68.68.19.29 Fax. 04.68.85.24.73



# Biographie

- Naissance à PERPIGNAN le 15 avril 1929
- Années scolaires 1946-1947 : élève de la section ARTS & METIERS de la Sup de Perpignan
- 1951 : Représentation de sa pièce de théâtre à Perpignan « D'OCRE ET DE SANG »
- 1953 : Représentation de sa pièce de théâtre à Perpignan « François ARAGO »
- 1955 : Parution du 1<sup>er</sup> numéro de RICOCHET  
Parution des poèmes « LES ARLEQUINADES »
- 1969-1972 : Président de l'Amicale des Anciens Elèves des Lycée et Collèges de Perpignan, devenue Amicale des Anciens d'Arago.
- 1971-1977 : Président de la Fédération Départementale du Bâtiment
- 1978 : Premier salon de « RIVAGE DES ARTS »
- 1980 : Parution au J.O. du 06 octobre 1980 de la création de l'Association « RIVAGE DES ARTS » qui a pour but le développement des activités culturelles françaises et catalanes. Le siège social est à la Mairie de Canet en Roussillon
- 1984 : Organisation du 7<sup>ème</sup> salon d'ART PLASTIC
- 1985 : Exposition au Palais des Congrès : " AVOIR 20 ANS " par l'association Rivage des Arts.
- 2000 : 2<sup>ème</sup> exposition au Palais des Congrès : " AVOIR 20 ANS " par l'association Rivage des Arts
- 2002 : Colloque « REBONDIR »
- 2003 : Célébration du tricentenaire (1703-2003) de « SAINT PETERSBOURG » à la Côte Vermeille
- 2006 : le 18 janvier, décès à 76 ans

# Un homme remarquable

Henri SAGOLS est né le 15 avril 1929 à Perpignan. Il est issu d'une grande famille de Banyuls sur Mer. Il fait des études à la « SUP », collège moderne et technique qui prépare à la formation des ARTS & METIERS. Ce collège fusionne en 1951 avec le lycée Arago. En 1952, il devient collège de jeunes filles avant d'être mixte en 1965 ; aujourd'hui il porte le nom de Jean Moulin.

À la suite de ses études, il monte à Paris en 1948 pendant 3 ans. Il fréquente alors une grande école spécialisée dans le chauffage, le sanitaire et la plomberie. Il est reçu ingénieur technicien. Pour donner suite à la grande tradition de l'époque, il revient à Perpignan pour reprendre l'affaire familiale située tout d'abord au 31 avenue Gilbert Brutus puis au 15 boulevard Mercader. Mais ce n'est pas sa véritable vocation. En effet, c'est le journalisme qui l'attire le plus. Cependant, son esprit professionnel et militant en fait un responsable important de la Fédération Départementale du Bâtiment. Il en sera le Président de 1971 à 1977 et fondera le Centre des Jeunes Dirigeants.

Éclectique, esthète et créateur, il reste attaché à la beauté de l'art dans lequel il va s'épanouir avec talent. Originaire comme lui de Banyuls sur Mer, il institue l'association culturelle Aristide Maillol, lui-même sculpteur, peintre et dessinateur catalan célèbre. Mais sa véritable passion reste le

journalisme qui allie à la fois : l'intérêt pour l'écriture, l'observation du monde extérieur et le besoin pressant de communiquer.

Dans cette grande activité littéraire, il va laisser des traces indélébiles dans l'ensemble des missions assumées.

De l'expression même de cette vocation, va naître en 1955 le bulletin RICOCHET qui paraît encore de nos jours. Il écrira en 1988 dans un éditorial :

*« Les Hommes changent, leur style d'action également, mais l'œuvre elle-même se perpétue et c'est là l'essentiel. »*

Cette revue est le lien privilégié entre les Anciens et les Modernes. Henri Sagols le voulait indépendant et ouvert à toutes les formes de pensée. RICOCHET n'est pas un cahier qui cultive la nostalgie d'un passé, certes riche mais révolu, il est simplement le gardien d'une histoire dans laquelle nous sommes aujourd'hui des acteurs. En clair, le parfait outil de la culture.

En mai 1958, dans les murs flambant neufs du lycée Arago, est célébré le cinquantenaire du Collège de garçons de Perpignan (la SUP). Piloté par cet infatigable créateur, le Comité d'Honneur sera composé d'un ministre, d'un recteur, de l'Association des Anciens Elèves, d'un préfet et de

parlementaires départementaux.  
Excusez du peu !

En 1965, se prépare dans la fièvre une cargolade dans la vieille bâtisse de l'ancien collège de la rue Porte d'Assaut. En effet, celle-ci va être démolie et avec elle l'histoire affective de tous les élèves qui l'ont occupée. S'il est vrai

que les années passent, que les pierres tombent, que les hommes changent, il n'en reste pas moins que vous êtes aujourd'hui les héritiers de ce monde d'hier dans la mémoire de tout ce qui reste des valeurs passées et le devoir de préparer un avenir prospère, radieux et fécond.



# Un parcours exceptionnel

Quand il poursuit ses études à la « SUP », il s'inscrit en fait dans un collège moderne et surtout technique. En effet, il est destiné à succéder à ses parents à la tête de l'entreprise familiale de plomberie comme cela était souvent le cas à cette époque. Pour parfaire ses engagements, il décroche un titre d'ingénieur technicien dans un établissement spécialisé. De retour de Paris, il sera tour à tour :

- président de l'association des anciens élèves des lycée et collèges de Perpignan
  - président de la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics du département
  - vice-président de la Chambre de Commerce et d'Industrie
  - président fondateur du Centre des Jeunes Dirigeants
- et, évidemment,
- président fondateur de RIVAGES DES ARTS en 1980.

Sa formation technique et son cheminement de chef d'entreprise ne lui font pas oublier sa vocation première : être journaliste. Sa sensibilité littéraire va s'exprimer en même temps que ses dispositions professionnelles. Cet engagement se retrouve dans la création de « Rivage des Arts » dans laquelle il brille par une écriture et un rayonnement intellectuel surprenant. À la fois fédérateur et innovateur, il va amener autour de lui des personnes importantes du

monde artistique, politique et industriel, qu'elles soient issues du Roussillon ou de l'extérieur du département. Il ne s'agit plus alors de parler de biographie mais plutôt de l'histoire d'un parcours professionnel ou artistique dans lequel il y a beaucoup de choses à écrire. Les témoignages se retrouvent dans la réalisation de la revue RICOCHET des Anciens du lycée Arago, dans l'image de Rivages des Arts inséparable de celle d'Henri SAGOLS et enfin dans l'extraordinaire fusion réussie entre l'ingénierie familiale et la poésie universelle.

Henri SAGOLS s'avère un homme d'esprit qui a su mettre en valeur les idées qu'il défendait. Que ce soit tout d'abord à la Chambre de Commerce, à l'Office du Tourisme de Canet ensuite, à la présidence de Rivage des Arts enfin. Cet homme de la mer était admiré par sa puissance de travail, sa constance et sa régularité. Les efforts qu'il demandait, il se les imposait d'abord. Il était capable de gérer une entreprise et de faire vivre une association avec la même ferveur et la même efficacité. Virtuose dans l'art de la création, il l'était aussi dans celui de la communication. Il ne travaillait pas uniquement pour lui mais surtout pour les autres. Ce qui lui vaut largement l'honneur d'être votre parrain.

# Un créateur

Lorsque Jacques Coupet est élu maire de Canet en Roussillon, il choisit Henri Sagols comme chef de cabinet de 1973 à 1988. Il est chargé des affaires culturelles et des relations publiques et il peut ainsi donner libre cours à son imagination. Le poste qu'il occupe lui en donne la possibilité et les moyens. Il a alors l'idée de faire de Canet une étape du Père Noël qui s'y installe dans son musée. Ce succès va se propager jusqu'à Orly, Roissy et les Galeries Lafayette à Paris. C'est en 1970 qu'il donne naissance à l'association RIVAGE DES ARTS, association culturelle, littéraire s'il en est dont le bulletin porte le titre PASSION.

Objet : L'association culturelle RIVAGES DES ARTS fut créée en 1980 pour développer les activités culturelles d'expression française et catalane.

Par ses concerts, ses expositions, ses conférences, ses visites patrimoniales,

cette association a maintenu ses premiers objectifs, en a développé d'autres et c'est toujours le but poursuivi par l'équipe actuelle.

Mais avant d'exprimer les talents du journaliste qu'il rêve de devenir, il est un chef d'entreprise. En 1961, il propose déjà à un groupe d'amis de mettre en place une section du « CENTRE DES JEUNES PATRONS » dont le but est la formation et un partenariat accru avec les salariés. Il en fut président jusqu'à 1965. Cet outil devient l'Union Interprofessionnelle du Commerce et de l'Industrie qui rassemble la Fédération du Bâtiment, le Négoce des Vins, le Syndicat de l'Épicerie en Gros. Il en est le président de 1960 à 1968. S'il est déjà un visionnaire et un meneur d'hommes, il n'en reste pas moins un intellectuel passionné de poésie et d'art dont les discours réfléchis sont spirituels, pleins d'humour et convaincants.



*Henri Sagols et Jacques Coupet*

# PARIS vu par Henri Sagols

## QUARTIER LATIN (Texte écrit en 1955)

*Au sortir de nos lycées et collèges, beaucoup de jeunes gens poursuivent des études supérieures hors de notre ville ; certains s'enfermant dans de Grandes Ecoles de province, d'autres achevant, au Quartier Latin de Paris, leur formation technique ou générale. Pour eux, voici quelques notes dans lesquelles ils reconnaîtront leur vie passée, lignes qui donneront peut-être à ceux qui ne le connaissent pas le regret de ne pas y avoir séjourné.*

Après la conquête de la Gaule, les Romains préfèrent les pentes de la montagne Sainte Geneviève et ses clos de vigne à l'île de Lutèce. Ils y bâtirent de nombreux édifices dont plusieurs considérables : c'est de cette époque que datent le Palais des Thermes et les Arènes de la rue Monge, en partie conservés. La découverte récente de vertiges d'habitations romaines, dans les sous-sols, à l'emplacement actuel du lycée Saint Louis, a permis à la science d'en déduire l'existence d'un vaste théâtre. Le quartier latin justifie donc pleinement son origine étymologique. Au XII<sup>ème</sup> siècle, il deviendra le centre de l'enseignement.

La fondation du collège de la Sorbonne, au XIII<sup>ème</sup>, consacre cet état de choses. Depuis, le percement des boulevards Saint-Michel et Saint Germain, la construction de l'Ecole de Médecine, de la Sorbonne, du lycée Saint Louis ont complètement modifié la physionomie de l'ancien Quartier Latin.

Appartenant à la fois au V<sup>ème</sup> et au VI<sup>ème</sup> arrondissement, c'est un quartier hanté

par l'ombre du passé, mouvementé, populeux où se coudoient étudiants français et étrangers dont les assises se tiennent au Luxembourg, le plus riant jardin du monde. De fréquents monômes d'élèves ou aspirants aux grandes écoles et aux facultés poussent sur le « Boul'mich<sup>1</sup> » des cris d'allégresse qui contribuent à la conservation de son écho traditionnel. Quant aux batailles issues de la politique, dont l'action s'est toujours répercutée avec violence au Pays Latin, elles n'offrent à notre sens qu'un intérêt secondaire au-delà du noble et juvénile enthousiasme. Les boulevards Saint-Germain et Saint Michel symbolisent l'étude et la jeunesse.

### Le Quartier latin



- Le Quartier latin est le quartier des étudiants. C'est un quartier très animé avec des cafés, des cinémas, des librairies, et des restaurants exotiques et bon marché.
- Pourquoi est-ce que ce quartier s'appelle le "Quartier latin" ?
- Parce qu'autrefois les étudiants parlaient latin ici.

<sup>1</sup> Abréviation du boulevard Saint Michel.

# Henri Sagols vu par un ami

Lorsque fuyant la capitale  
Nous parvint ce bouillant garçon  
Ce fut, au sein de l'Amicale,  
Comme un « souffle de propulsion »... !

C'est notre gérant juvénile  
Au remarquable dévouement.  
(je vois d'ici son œil hostile  
lorsqu'il lira ce compliment... !)

Que ne puis-je être assez habile  
Pour rendre sensible aux Anciens  
- par la simple vertu du style -  
Son dynamisme... thermicien... !

Son art et sa délicatesse  
Éclatent dans le Bulletin.  
Il séduit par sa gentillesse.  
C'est un poète... magicien.

Le mirage qui le hantait  
Au cours de ses... mathématiques,  
C'était ce livre sympathique  
Qu'il a dénommé : Ricochet.

Son mirage a pris consistance.  
Et Sagols reçoit en plein front  
La douche de reconnaissance  
Des amis de la tradition.

J'attends sa riposte fatale,  
Mes compliments l'auront fâché.  
Il a, pour retourner les balles,  
Les réflexes d'Hen...ri... Cochet<sup>1</sup>.

Le Luxembourg et sa Fontaine  
Ornent ses rêves de Paris,  
Mais son cœur retrouve sa Reine  
En la Marie<sup>2</sup> de mai... d'ici...

**J.-P. SASTRE**

## Bibliographie

J.P. Sastre était le pseudonyme d'Henri Mignard, tailleur (sastre en catalan) et en référence au philosophe Jean Paul Sartre.

<sup>1</sup> Henri Cochet, célèbre tennisman ayant remporté la coupe Davis.

<sup>2</sup> Prénom de l'épouse d'Henri Sagols.

# Disparition d'un grand responsable de l'amicale

*Texte paru dans RICOCHET 2006*

Henri Sagols, Président honoraire, nous a quittés le 18 janvier 2006 à l'âge de 76 ans.

Natif de Perpignan, Henri Sagols, homme généreux et imaginatif, a joué un rôle très actif dans la vie économique et culturelle du département.

Après une scolarité à l'École Primaire (annexe d'École Normale) de 1936 à 1940, en compagnie notamment de ses vieux amis François Sarda, Claude Badié, Henri Fontez, ... et avec d'excellents instituteurs comme le Colonel Rufiandis (héros de la guerre 1914-1918), après des études secondaires au Collège Moderne (la Sup), l'un des établissements affiliés à notre association, il partit à Paris en 1948 et pendant trois ans il poursuivit ses études dans une école de chauffage d'où il sortit avec un diplôme d'ingénieur thermicien. Il y fit également le service militaire d'avril 1951 à avril 1952.

C'est le retour dans son Roussillon natal qui l'a propulsé sur le devant de la scène économique. Dès la reprise de l'entreprise familiale de plomberie et chauffage, son engagement très tôt dans le militantisme professionnel l'avait amené vers d'importantes responsabilités jusqu'à devenir l'un des tout premiers dirigeants de la Fédération Départementale du Bâtiment (vice-président de 1956 à 1971, président de



1971 à 1977) et président fondateur du Centre des Jeunes Dirigeants.

L'éclectisme d'Henri et son amour des belles choses laissaient transparaître la générosité, la créativité et le désintéressement dont il faisait preuve.

Il fut l'auteur de poèmes (les « Arlequinades » en 1955), de pièces de théâtre (« D'ocre et de sang » jouée à Paris en 1951, « François Arago » présentée à Perpignan en 1953).

Président fondateur de l'association culturelle Aristide Maillol et, jusqu'à sa disparition, de l'Association « Rivage des Arts », adhérent de nombreux mouvements économiques, culturels et humanistes, Henri Sagols était devenu une personnalité incontournable.

C'est ainsi qu'il a marqué de son empreinte la vie de notre Amicale.

Après avoir adhéré très jeune et côtoyé des dirigeants illustres tels que

les Présidents Biscaye, Alart, Mignard et autres membres de divers Conseils d'Administration, il a occupé tous les postes du Bureau, puis assuré la présidence de 1969 à 1972, passant ensuite le flambeau à Paul Arnaud, tout en conservant une place privilégiée au sein de notre Amicale.

En effet, son implication énorme et son foisonnement d'idées plus innovantes les unes que les autres ont fait qu'Henri Sagols était devenu la mémoire vivante de notre Association.

Pendant cette période, il avait été l'interlocuteur apprécié de quatre proviseurs du lycée successifs : Messieurs Vielledent, Segalen, Conte et Vouzelaud.

C'est à Henri que nous devons la création en 1955 de RICOCHET, notre bulletin qui fait le lien entre toutes les générations d'anciens de nos établissements scolaires, et dont il a été le rédacteur en chef pendant plusieurs décennies.

Henri Sagols laisse une trace indélébile de l'ensemble des missions qu'il a assumées.

Nous espérons que les générations qui t'ont succédé, Henri, se sont montrées et se montreront dignes du guide exemplaire que tu as été pour l'Amicale des Anciens d'Arago.



*Jean Vielledent.*

***Élie Garrigue***

***Secrétaire de l'Amicale des Anciens d'Arago***

# Ce qu'étaient les Ecoles Primaires Supérieures...

Les écoles primaires supérieures (EPS) furent créées par Guizot en 1833. Il voulait élargir l'enseignement secondaire pour les enfants de famille modeste. Toutes les disciplines du programme des collèges royaux y sont, sauf le grec et le latin qui étaient remplacés par une langue étrangère. Édifié en 1880, le lycée Arago de Paris fut d'abord une EPS modèle.



*Le bâtiment en forme de A  
en référence à l'initiale d'Arago*

Les EPS préparaient les concours d'entrée d'écoles comme l'École de physique et chimie de Paris, l'École nationale des Arts et Métiers, l'École normale d'instituteurs.

Prolongement de l'enseignement primaire, les E. P. S. ont participé pendant plus d'un demi-siècle à la démocratisa-

tion de l'enseignement et à la montée générale du niveau de formation.

La III<sup>ème</sup> République, promulgue les Lois Fondamentales (1882-1886): l'école primaire publique désormais gratuite, laïque et obligatoire, va réussir à donner "un petit bagage" comme l'écrivit J. Ferry à la majorité des jeunes de la Nation, et à obtenir le Certificat d'études primaires.

Les lycées -payants- sont alors destinés aux enfants des bourgeoisies urbaines. Leurs « petites classes », avant l'entrée en sixième, correspondent à l'école primaire du peuple. Ils dispensent une culture générale abstraite fondée sur les humanités classiques comme c'était le cas pour le Collège de Perpignan. Il prépare les élèves, au baccalauréat, indispensable pour entrer à l'Université.

En 1886 la loi Goblet organise les Ecoles Primaires Supérieures. Destinées aux meilleurs élèves de l'enseignement primaire, leur rôle est « d'acheminer les élèves vers les professions auxquelles les prédestine leur milieu natal », c'est-à-dire les emplois moyens de l'administration, du commerce et de l'industrie. Elles délivrent le Brevet Élémentaire devenu Brevet Supérieur en 1932.

La scolarité y est de trois ans avec un programme orienté vers les savoirs pratiques et les sciences usuelles, les matières étudiées, « langue française, lecture expliquée, composition fran-



*Le bâtiment est l'oeuvre de l'architecte Léon Baille, auteur du belvédère du Rayon Vert à Cerbère et de l'hôpital de Perpignan*

çaise, morale (la première année), instruction civique (les deuxième et troisième années), langues vivantes, mathématiques, sciences physiques et naturelles, histoire et géographie, comptabilité, chant, dessin ».

Une étape décisive sera paradoxalement franchie dans les années 1940 par le régime de Vichy. Le ministre de l'éducation J. Carcopino, pour restaurer la toute puissance des humanités classiques, abroge la gratuité dans les lycées et transforme les EPS en collèges modernes (enseignement général sans latin). À la Libération, on entérinera la suppression des EPS et on rétablira la gratuité des lycées, la disparition programmée des « petites classes », la création du "collège unique", premier cycle de l'enseignement secondaire. À partir de 1945, la « Sup » de Perpignan s'appela « collège moderne » mais proposa le même enseignement jusqu'à son intégration dans le lycée Arago.

Le directeur de la Sup était Jean Vieillendent, personnage remarquable, qui devint proviseur du lycée Arago lors de la fusion des deux établissements en 1951. Son buste trône en bonne place dans le hall du lycée avec celui de Joffre.

Merci à notre condisciple André Chambon qui est l'inspirateur de cet article.



# Rivage des Arts

## Hommage à Henri Sagols

### LES SALONS DES ARTS PLASTIQUES

Créés par Henri en 1978 avec à partir de 1984 : (liste communiquée par M<sup>me</sup> Josette Cavallé – Cité Administrative d'Elne)

les Invités d'honneur :

#### • Salon de Canet

1984 Isaac Mizraki

1985 Serge Homs

1986 François Vanezak

1987 Marcel Delaris

1988 Maria Lluís

1989 Martin Vivès

#### • Salon d'Elne

1990 Manolo Valiente

1991 Louis Cazals

1992 Manuel Puigbo

1993 Pierre Charton

1994 Pierre Guyot

1995 Giulio Sabatini

1996 Jacques Claramunt

1997 Pierre Moreels

1998 Jean-Pierre Verdeille

Il ne s'agit pas d'une biographie, pas plus que de l'histoire d'un parcours professionnel ou artistique. Il y aurait pour cela beaucoup trop de choses à dire et, s'il vient un jour, le moment de le faire n'est pas encore venu. Il s'agit d'un hommage, d'une évocation d'un personnage que nous avons aimé, à



qui, dans le cadre de notre association, nous avons conscience de devoir tout, et c'est pourquoi nous avons choisi de laisser les souvenirs, remontant à la mémoire, se lier l'un à l'autre librement, à la manière d'un album de photographies, qui, sans avoir la prétention d'être un document d'archives, reconstitue le diaporama d'une existence liée à la réalisation (parmi bien d'autres) d'un projet, si ce n'est d'un rêve, et c'est pourquoi cette plaquette veut être l'image d'Henri Sagols, inséparable de RIVAGES DES ARTS comme l'image de RIVAGES DES ARTS sera toujours inséparable de celle d'Henri Sagols.

Ainsi avons-nous regroupé des témoignages, des instantanés, des opinions de ceux qui furent ses collaborateurs et souvent ses amis et nous sommes loin de les avoir tous rencontrés, et nous avons joint à cette image, un peu trop floue peut-être, des poèmes de jeunesse de celui qui, entre autres rêves, songea qu'il pouvait être poète, mais qui n'eut pas le temps de réaliser tout ce dont il avait rêvé.

### **Henri SAGOLS (1929-2006) ou la passion de l'art et de la culture**

Retracer la vie d'Henri Sagols oblige à distinguer deux parcours. Celui de sa vie professionnelle, qui est celle d'un chef d'entreprise, mais parallèlement



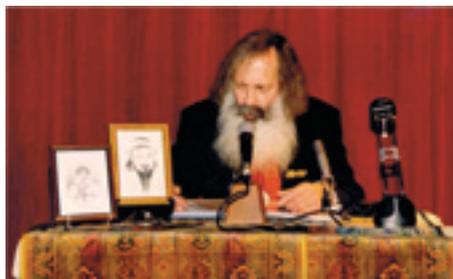
et tout aussi importante pour lui, la vie d'un passionné d'art, de culture et de journalisme

L'orientation professionnelle d'Henri Sagols a été fixée très tôt puisqu'il était appelé à succéder à son père à la tête de l'entreprise familiale de Chauffage et Sanitaire. C'est dans cette perspective qu'après ses études secondaires à la « Sup » (collège Jean Moulin de nos jours) il va partir à Paris pour intégrer une école d'ingénieur thermicien pour revenir, au terme de sa formation, à Perpignan et prendre la direction des Etablissements Sagols. Ce qu'il fera jusqu'en 1973, secondé en cela par Marie, son épouse disparue trop tôt. Mais ses talents d'organisateur et de fédérateur ne vont pas se limiter à la gestion entrepreneuriale mais être à l'origine de la création de plusieurs associations et groupements professionnels : Centre des jeunes patrons (1962), Union interprofessionnelle du commerce et de l'industrie (1961), élection à la Chambre du commerce et de l'industrie. Son but sera toujours d'enrichir la formation des jeunes chefs d'entreprise, de constituer une force de proposition et un partenariat accru avec les salariés. Mais cette activité technique et commerciale recouvrait une passion, dont les amis qui l'ont bien connu, pensent qu'elle aurait pu être son activité principale dans des circonstances autres. Elle concerne les arts plastiques, la littérature, la poésie, le théâtre.

Très tôt dans sa jeunesse, la littérature et plus particulièrement le théâtre constituèrent le premier socle de sa culture.

Un de ses amis très fidèle, ancien de la Sup, avec qui il avait fait le service militaire à Paris, me racontait que tous les soirs lorsqu'ils avaient quartier libre, ils allaient dans des salles de théâtre où ils avaient leurs entrées gratuites à charge pour eux de dynamiser la salle par leurs applaudissements. En 1953, avec les Catalans de Paris et le Général Blanc, il participe à l'organisation du Centenaire de François Arago. C'est à cette époque, riche pour lui en rencontres avec les milieux artistiques et journalistiques, que datent ses premiers textes poétiques, « Arlequinades » et deux pièces de théâtre. En 1976, avec le directeur du conservatoire de Perpignan, il mettra en place le festival « Musique en Roussillon ». Et c'est un peu plus tard qu'il va s'investir plus intensément, par ses qualités de créateur et son dynamisme, dans la vie intellectuelle locale. C'est ainsi que chargé des affaires culturelles à la mairie de Canet entre 1973 et 1988, après la cessation de son entreprise, il va créer avec le publiciste Jacques Séguela « Le musée du père Noël » qui animera avec succès Orly, Roissy Charles de Gaule, les Galeries Lafayette à Paris. Il sera l'animateur du journal « Canet Passion » miroir des activités artistiques locales mais aussi régionales. À partir de 1978 et jusqu'en 1998, il organisera « Les salons des arts plastiques » où exposeront les meilleurs artistes peintres mais aussi photographes. Suivra en 1980 la naissance de l'association culturelle « Rivages des Arts », toujours active de nos jours, lieu de rencontre pour de multiples activités intellectuelles et artistiques.

En collaboration avec un de ses amis de Banyuls, dont la famille Sagols est originaire, sera fondée l'« Association culturelle Aristide Maillol » avec publication d'une revue et création d'un café-théâtre. Parmi d'autres originalités qu'on lui doit, il faut rappeler l'organisation d'une journée sur le thème « Avoir 20 ans à l'an 2000 » qui réunira artistes, musiciens, peintres mais aussi il fera venir pour une conférence à Perpignan le comte Rostopchine (descendant de la comtesse de Ségur).



Et surtout, last but not least, il est à l'origine de la revue « RICOCHET » des anciens élèves de la « Sup » qui fusionnera avec le lycée Arago.

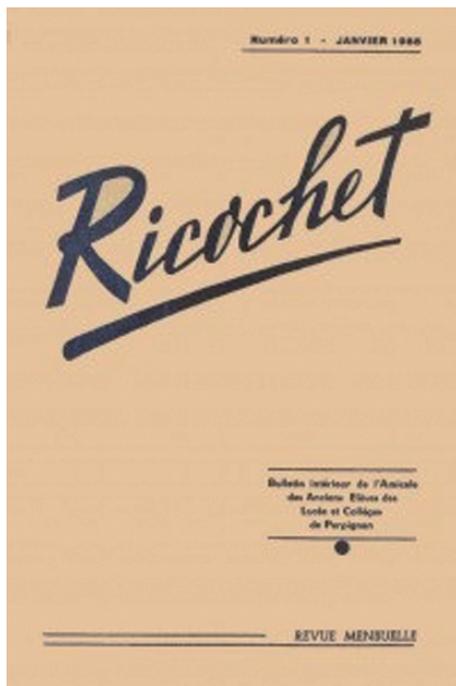
Voilà le parcours d'Henri Sagols, « bâtisseur de rêves » comme le définit un autre de ses amis, dont la vie bien remplie se termina en 2006. Homme d'esprit et de cœur. Discret mais à la fois enthousiaste, sincère et fidèle dans ses amitiés, homme de conviction qui a su allier vie familiale, professionnelle et culturelle. Il fait partie de ces rares personnes qui ont laissé leur sillage dans la vie.

***Témoignage de M. Claude Belmas  
Président de RIVAGE DES ARTS***

# RICOCHET

## du Lycée Arago

Henri Sagols,  
membre du Conseil d'Administration  
de l'Association des Anciens Elèves des  
Collèges de garçons et Lycée Arago de  
Perpignan



La revue RICOCHET qui est à ce jour toujours d'actualité est l'œuvre d'Henri Sagols, c'est le lien privilégié de l'Amicale des Anciens d'Arago. Cette œuvre vivante nous rappelle nos racines, notre histoire et nos espérances. La culture ainsi développée et conservée nous rappelle à la fois ce que nous avons été et aide à mieux comprendre ce que nous sommes devenus. En plus d'un message, Ricochet est le témoignage à la fois sur un personnage visionnaire et l'idée qu'il s'est faite d'un avenir prospère et incontournable.

Tous les lecteurs de cette revue saluent le courage et la lucidité de cette création.

### **Ricochet, pourquoi ce nom, direz-vous ?**

" Le dictionnaire répond : *bond que fait une pierre plate et légère lorsqu'on la lance sur la surface de l'eau.*

Cette définition nous a paru convenir parfaitement à notre bulletin qui sera le lien entre nous tous, la preuve indiscutable de nos actes successifs de bonne volonté.

Voix parfois prête à la critique comme à la louange, nous la voudrions toujours représentative d'un effort commun dans la recherche de l'Amitié. "

*(Texte extrait de l'éditorial du 1<sup>er</sup> numéro de Ricochet paru en janvier 1955).*

# Henri Sagols : un poète

## *La petite fille douce*

*J'voudrais revoir la frimousse  
de la petite fille douce  
qui m'accueillait d'un rire clair ;  
Elle était la vie, le printemps.  
Depuis que s'est enfui le temps  
des courses folles dans le bois  
j'écoute en vain l'écho de joie  
de nos chansons devant la mer.  
Je ne verrai plus la frimousse  
de la petite fille douce  
qui m'accueillait d'un rire clair.*

## *Attente*

*Il attendait devant la maison aux volets  
fermés.*

*Appuyé contre la grille  
qui surplombait la gare  
les doigts transis, le col rabattu  
noyé dans la vapeur  
qui montait et léchait le grand mur.  
Le pont de fer gémissait  
la pluie tombait finement sur  
le gravier.*

*Il attendait devant la maison aux volets  
fermés.*

*Un chien longeait le trottoir  
les sirènes de l'usine chantaient  
des ouvriers gravissaient l'escalier métalli-  
que.*

*Son regard, son pauvre regard  
égaré  
s'accrochait avec désespoir  
aux persiennes de la fenêtre.*

*Il attendait devant la maison aux volets  
fermés.*

*Tu ne les a pas ouverts  
Il est resté là, seul, envers  
et contre tous ses pleurs  
avec son col trempé  
et sa douleur.*

## *Arlequinade*

*J'ai des amis qui me croient fou,  
J'ai des amis comme moi jeunes  
qui préparent leur  
Avenir.*

*Ils fatiguent leur volonté  
à connaître des tas de choses  
et ne voient la vie en rose  
qu'à travers leur fatuité.  
Quand ils seront mûrs pour la  
Société*

*Ils deviendront maillons  
de la chaîne qui ne finit pas  
et apprendront à leurs dépends  
sans se l'avouer vraiment  
que le bonheur n'existe pas.*

*Et parce que*

*Moi je ne crois pas  
à la négation de ce bonheur,  
parce que je chante et que je ris  
de l'insouciance de mon cœur,  
parce que je connais la valeur  
d'un baiser d'une larme ou d'un cri,  
J'ai des amis qui me croient fou.*



## Nocture

La brume. Des pas sur le trottoir  
de l'autre côté de la rue mouillée.  
Devant la grille du Luxembourg  
un réverbère.

Les oiseaux grelottent sous le kiosque  
les feuilles tombent  
patiemment  
interminablement comme le temps.

Une voiture passe  
feux en veilleuse, vies inconnues  
mystère des portières fermées.

Une pipe, sous un chapeau,  
fume le bien-être  
deux bicyclettes à casquettes  
roulent sans bruit sur l'asphalte.

Les heures sonnent gravement, à Montparnasse  
par dessus les étages  
par dessus les foyers  
par dessus les  
Hommes.

Je songe à un visage aimé  
si loin dans le soleil.



## Parallèle

Un garçon marchait dans le matin  
comme seuls savent faire les garçons  
quand ils secouent la torpeur de la nuit  
avec l'espoir de trouver sur leur chemin  
le regard clair qu'ils attendent.  
Il marchait dans le matin  
allègrement, en songeant  
aux tristes rêves de la nuit  
en songeant que la présente réalité  
était plus belle et plus fraîche.  
Il marchait ; il marchait depuis longtemps  
et ne trouvait rien qui eût pu  
lui donner raison.

Rien, que le frissonnement  
des branches dans l'air heureux  
et le sourire du soleil.

Mais il se disait que tout cela  
était dans ses rêves aussi parfois ;  
ainsi que la course du printemps  
le ruissellement de la source  
la bonté du passant.

Il marchait.

Derrière lui  
des gens se retournaient  
ceux qui n'ont pas le regard vague  
ceux qui classent en ordre leur pensées  
ceux qui vont, le cœur sur la main.

Lui marchait sans cesse  
et ne se tournait pas sur eux  
parce qu'il les savait raisonnables  
respectables  
et respectés.

Il allait parmi tout le monde  
mais son âme allait ailleurs.  
Cette marche côte à côte durait  
Durait durait durait

Il pensait : « Les plaisanteries les meilleures... »

## REMERCIEMENTS

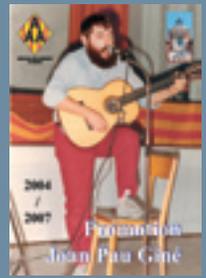
Yvan et Marie-Claire Bassou  
Bernard Rieu  
Claude Belmas  
Docteur Mosconi et Madame  
et les anciens de La Sup qui nous ont aidés

# Les promotions de AAA

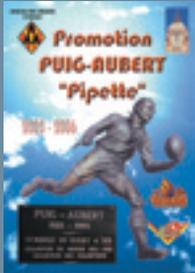
Chaque année, l'Amicale des Anciens d'Arago, en partenariat avec l'administration du lycée Arago, baptise, de façon républicaine, les élèves de seconde entrant au lycée.



2003 :  
*Joseph JOFFRE*



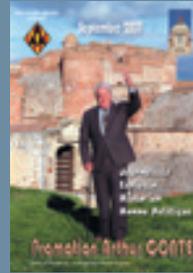
2004 :  
*Joan Pau GINÉ*



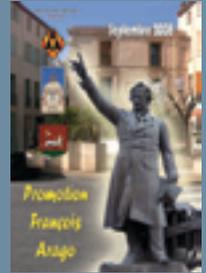
2005 : «*Pipette*»  
*PUIG-AUBERT*



2006 :  
*Claude SIMON*



2007 :  
*Arthur CONTE*



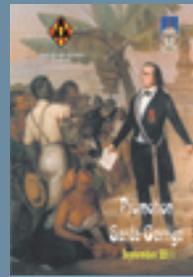
2008 :  
*François ARAGO*



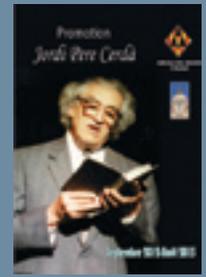
2009 :  
*Christian d'ORIOLA*



2010 :  
*Marcel DURLIAT*



2011 :  
*SARDA GARRIGA*



2012 :  
*Jordi Pere CERDA*



2013 :  
*Octave MENGEL*



2014 :  
*Louis PRAT*



2015 :  
*Aimé GIRAL*



2016 :  
*Josep Sebastià PONS*